

LES ARTS AUJOURD'HUI

ENTRE PARENTHÈSES

A 7 h. 35, 10 h., salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts: "Winter Carnaval 70 of Sir George Williams University"; "The Dog Night"; "The Lighthouse", groupes "rock".

Samedi prochain le 14 février, à la salle Claude-Champagne de l'école Vincent-d'Indy, on projettera le film "La Traviata", qui a comme interprètes Anna Moffo et Gino Becci. Les billets seront en vente sur place à partir de 7 h., ce soir-là. Les profits de cette soirée iront à l'octroi de bourses aux étudiants en musique de l'institution.

A 8 h. 15, au Centre Saidye Bronfman (5170 Côte Ste-Catherine): "Interdit au public" de Jean Marsan. Par l'Association séparande franco-phoné.

Vendredi, samedi et dimanche prochains les 13, 14 et 15 février, l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe sera ouverte au public, qui pourra se renseigner sur la nature, les buts et les obligations de la médecine vétérinaire, ainsi que sur les services que le médecin vétérinaire rend à la population. Le public est invité.

Au Patriote (1474 est, Ste-Catherine): première du spectacle de Claude Léveillé.



Pour les jeunes Québécois

Tournébire est ce robot intrépide qui protège la machine à réchauffer le Pôle Nord. Il émerveille des milliers de jeunes Québécois. C'est l'un des personnages principaux de la pièce "Tournébire et le Malin Frigo", écrite par Pierre Morency. Le Théâtre pour enfants de Québec, qui est lié par contrat avec le ministère des Affaires culturelles, Diffusion de la culture, présentera la pièce dans une quarantaine de localités différentes au cours de 1970. "Tournébire et le Malin Frigo" est une comédie en trois actes qui met en scène cinq personnages: Miriflore, Zipertatou, Archibras, Tournébire et le Malin Frigo. Dans le laboratoire de recherches du professeur Archibras, deux enfants, Miriflore (fille d'Archibras) et Zipertatou (son ami), découvrent par hasard une fabuleuse invention: la machine à réchauffer le Pôle Nord. Mais un espion veille sous le visage horrible du Malin Frigo, agent secret envoyé par le Pôle Nord. Les enfants sont donc entraînés dans une aventure excitante qui rebondit de nouveau quand apparaît Tournébire, le robot inventé par Archibras pour garder sa fabuleuse machine.

Théâtre

Des monologues diversement orchestrés

par Martial DASSYLVA

Des deux pièces présentées par le Centre du théâtre d'aujourd'hui, la plus cartésienne et en même temps la plus réussie est sans doute celle d'André Caron, "Triangle à une voix". V Le hasard fait une voix.

Le hasard fait souvent mal les choses. En tout cas, il a voulu ici qu'on mette sur la même affiche deux oeuvres dont l'inspiration et la construction sont diamétralement opposées. Autant la pièce de Caron est logique, claire et simple, autant celle de Jacques Collin est intuitive, brumeuse et compliquée. Et alors que la pièce de Caron se révèle à l'usage très défendable, celle de Collin fait l'effet d'un produit mal fini.

"Triangle à une voix" est un dialogue à une seule voix. Il y a deux personnages en scène, mais un seul a droit de parole. Il s'agit de l'épouse. Son mari est atteint de poliomyélite et elle en a assez de jouer les infirmières dévouées.

D'autant plus que, la veille, elle a rencontré l'ancien ami de coeur de son mari, un homosexuel, et qu'elle l'a violé volontairement une fois qu'elle a appris la vérité.

Quelques instants avant le début de son monologue, la femme a bu une potion qui la paralysera progressivement et l'entraînera dans la mort. Elle veut ainsi donner à celui-ci le spectacle de sa propre mort. Dans son esprit, il ne fait aucun doute que le suicide est pour elle un acte de courage, alors qu'il ne serait pour son mari qu'un acte de lâcheté.

La femme déverse d'abord sans ménagements sa hargne sur l'être qu'elle a aimé et à qui elle ne pardonne pas de l'avoir trompée. Puis, elle lui raconte en détail les événements de la veille afin de le rabaisser encore plus et de l'accabler au désespoir.

Malgré certains accents mélo-dramatiques mal contrôlés et certaines gaucheries dans le geste, Jeanne Le Roux interprète ce monologue avec une vraisemblance et une

conviction qui servent très bien le texte d'André Caron, lequel est d'une sobriété et d'une fermeté d'écriture assez rares chez un jeune auteur. Nul doute qu'il faudra le suivre de très près.

Quant à la pièce de Jacques Collin, "Et Docile et Malin", elle tient essentiellement dans les monologues des pensionnaires, qui ne sont au fond que les deux facettes d'un seul et même personnage, la facette docile dans un cas et la facette maligne dans l'autre. Ces monologues sont constamment projetés en contraste avec les attitudes des membres de la famille qui héberge lesdits pensionnaires.

Dans un premier temps, le pensionnaire est littéralement terrorisé par ses hôtes. Dans un deuxième temps, les rôles sont tout simplement renversés.

Tout cela aboutit à un monologue sur l'utilité de la masturbation qui est illustré très concrètement par les membres de la famille, comme si l'auteur avait voulu montrer par là que le terrorisme psychologique s'accompagne toujours d'un terrorisme physique et sexuel.

Le développement de la pièce de Collin est plutôt enchevêtré et le spectateur éprouve quelque difficulté à suivre toutes les phases de la démarche de l'auteur qui utilise ici la méthode du miroir à alouettes.

L'idée de base n'est pas mauvaise, loin de là. Mais on garde l'impression de quelque chose de gratuit, d'inachevé et, finalement, d'assez superficiel.

La mise en scène de Pierre Collin est assez souple pour que le temps ne paraisse pas trop long et pour que la production ait le rythme d'une commedia dell'arte bien frappée. C'est d'ailleurs à Jacques Collin qu'il appartient de défendre le rôle double des pensionnaires et il le fait avec adresse un peu brouillonne mais non dénué de virtuosité. Les quatre autres comédiens qui l'assistent apportent, chacun à sa façon et suivant ses amoyens, le grain de sel et le dévouement requis.



Au Rideau Vert

Gérard Poirier et Christine Olivier interprètent respectivement les rôles du prince Hans et d'Ondine dans la production de la pièce de Giraudoux, "Ondine", qui est à l'affiche jusqu'à la fin du mois au Rideau Vert. La mise en scène est d'Yvette Brind'Amour.

Le temps et les exigences du négoce changent lentement Broadway

NEW YORK (Reuter) — Le "Great White Way", expression intraduisible en français mais qui servait merveilleusement bien à décrire Broadway, ressemblera, bientôt à presque toutes les autres grandes avenues de New York, puisque l'un après l'autre les hôtels et les théâtres qui, jadis, faisaient de cette rue le centre de la vie noctambule newyorkaise, sont remplacés par des gratte-ciel et des immeubles fonctionnels.

L'hôtel Astor, autrefois fréquenté par les visiteurs fortunés, a été remplacé par un squelette d'acier qui sera bientôt un immeuble à bureaux de 54 étages. Le Claridge, de l'autre côté de Times Square, cédera la place à un immeuble du même genre, de 32 étages, en aluminium et verre teinté.

Quant aux théâtres, le célèbre Paramount, par exemple, vient d'être victime de la rénovation complète effectuée à l'intérieur de l'édifice du même nom. Des bureaux occupent maintenant l'espace où se trouvait autrefois la scène ascendante et tournante. Un peu plus haut, sur Broadway, passé Times Square, un autre immeuble à bureaux de 43 étages occupe l'emplacement du vieux théâtre Capitol, tandis qu'on achève un tour de 40 étages à l'endroit où s'élevait jadis le Metropolitan Opera House. Deux autres théâtres, l'Astor et le Victoria, doivent également disparaître bientôt, victimes du besoin sans cesse grandissant d'espace rentable dans Manhattan.

Opulence disparue

Les quelques théâtres qui sont encore là ont pour la plupart, sacrifié leurs foyers luxueux, ornés de lustres de cristal.

Sur l'emplacement du théâtre Capitol, on a prévu un théâtre de 1,700 places et un autre de 600 places qui sera occupé par une troupe de comédiens off-Broadway.

Presque tous ont été divisés en deux théâtres plus petits.

Toutefois, les entrepreneurs ont bien voulu faire quelques concessions au caractère particulier du quartier. Des théâtres, des cinémas et des restaurants ont été incorporés aux nouveaux édifices.

Il est vrai que Broadway, particulièrement autour de Times Square, avait depuis des années déjà perdu son ancienne splendeur. Le Claridge, par exemple, donnait refuge, dans les derniers temps, à une troupe du genre burlesque et à des boutiques minables. Et dans tout le quartier, foisonnent les librairies pornographiques et les cinémas de même acabit.

DERNIERES REPRESENTATIONS
LE PLUS BEAU SPECTACLE AU MONDE

SHIPSTADS & JOHNSON
ICE FOLLIES
1970

CE SOIR et DEMAIN SOIR à 8 heures
LE SPECTACLE FAVORI DES MONTELAIS

Il a déjà enchanté plus de 100,000 personnes depuis une semaine! Ne le manquez pas.

FORUM Bons billets à tous les prix, à nos guichets: \$2.50 - \$3.50 - \$4.50 - \$5.00

Guy Latraverse présente
le 21 et le 22 février

louise forestier

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

DERNIERES

tnm

LE MARQUIS QUI PERDIT
DE JEAN DUCHARME

mise en scène: André Brassard

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal 129, Tel. 842-2112

Les Entreprises Gesser Inc. présentent pour la première fois en Amérique

les danseurs africains

sensationnel! exotique! authentique!

danseurs, acrobates, chanteurs, musiciens, directeur d'une tournée triomphale en Europe!

DU 10 AU 15 FEVRIER INCLUSIVEMENT

8:30 p.m.: \$2.50, 3.50, 4.50, 5.50
Sam. à 8:30 p.m.: \$3.00, 4.00, 5.00, 6.00 — Dim. à 2:30 p.m.: \$2.00, 3.00, 4.00, 5.00

Billets en vente au guichet et à tous les bureaux d'émission

COMÉDIE CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

Vous choisissez la télévision de Radio-Canada

3,490,200

personnes font comme vous chaque jour

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CANADA DANS LES CADRES DE STAROVAN

CJMS RADIO-MONTRÉAL en collaboration avec AIR FRANCE présentent le plus spectaculaire des chanteurs

LE GRAND SHOW CLAUDE FRANÇOIS

SES DANSEUSES - SON GRAND ORCHESTRE - SES CHORISTES

Auteurs: COEUR D'UNE GENERATION — JEAN NICHOL LES ALEXANDRINS — ROBERT ARCAND

UN SEUL SOIR A MONTRÉAL

SAMEDI 28 FEVRIER — 8 h. 30 p.m.

CENTRE PAUL SAUVÉ

Tickets: \$4.50, \$2.00 — Admissibles gratuits: \$2.50

Adults: 1 Chicoutimi, Québec, Sherbrooke, Trois Rivières et Joliette

UNE RÉALISATION DES PRODUCTIONS MUTUELLES

Avec la collaboration de CKAC
Guy Latraverse présente

LÉO FERRE

10 AU 15 FEVRIER

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

Guy Latraverse présente

Renée CLAUDE

Avec la participation de **Jacques BOULANGER**

17-22 FEVRIER

COMÉDIE-CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

Ceux qui se croient des skieurs chevronnés pourront quand même améliorer davantage leur technique en regardant LE MONDE FABULEUX DU SKI, télévisé en couleur, à 18 heures.

LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT donneront surtout, ce soir, la vedette à Bidou qui vient encore de commettre une faute grave. Saura-t-on lui pardonner? En couleur, à 19 h 30.

A l'émission A LA SECONDE, JEAN-PIERRE COALLIER accueillera LEO FERRE, RENEE CLAUDE, le caricaturiste PIERRE GIRERD et MARIA SANDRINI des Trois Ménéstrels. En couleur, à 21 heures.

LES ESPIONS font des efforts désespérés pour se mettre en travers des projets de saboteurs qui veulent faire sauter une usine hydro-électrique, dans l'épisode intitulé LA NUIT LA PLUS NOIRE, en couleur, à 22 heures.

FEMME D'AUJOURD'HUI sera consacré aux "pauvres parents" et au défi que pose l'éducation des adolescents en 1970. Demain, à 15 heures.

REGARDEZ BIEN REGARDEZ RADIO-CANADA AU CANAL 2